



# COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

## **AbitibiBowater devance la fermeture de la machine à papier de Baie-Comeau Le syndicat déplore le manque de compassion de la papetière**

**Baie-Comeau, le 15 avril 2011** – Le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ) qui représente les travailleurs de l'usine de Baie-Comeau se désole de la décision de la papetière AbitibiBowater de devancer la fermeture de la machine à papier d'un mois. « *C'est un nouveau coup dur pour nos membres qui perdront leur emploi plus rapidement. Et ça influence négativement le moral de tout le monde* », a commenté Martin Lavoie, président de la section locale 375 du SCEP.

Le syndicat déplore la décision d'AbitibiBowater qui invoque les mêmes raisons « *qu'elle invoque depuis les 5 dernières années afin d'avoir des concessions de notre part pour, soi-disant, nous mettre hors de danger et conserver les quatre machines à papier et nos emplois* », a indiqué Stéphane McLean, représentant national du SCEP au dossier.

Pour M. Lavoie, il est particulièrement choquant que la compagnie refuse de mettre en place des programmes de départ anticipé à la retraite comme l'ARTT du gouvernement du Québec, parce qu'elle doit réduire ses coûts afin de rester compétitive. En effet, ce genre de programme demande un investissement de l'employeur, ce qu'AbitibiBowater refuse de faire.

« *C'est choquant parce qu'avec les programmes, on aurait possiblement pu sauver une bonne partie des 19 salariés touchés par la fermeture. En plus, une bonne partie de ces travailleurs proviennent d'usines comme Dolbeau, Gatineau ou encore Beaupré. Ces personnes ont déjà eu à subir le choc de voir leurs usines fermées et se retrouvent, encore une fois, devant la même situation. Il semble que pour AbitibiBowater, il est beaucoup plus avantageux de verser 8 millions de dollars à 5 hauts dirigeants que de mettre 250 000 \$ pour sauver des emplois* », a dénoncé M. Lavoie.

« *Nos membres savent que le marché est difficile et que le contexte économique ne joue pas en notre faveur. Malgré tout, ça nous choque de voir l'indifférence et le manque de compassion de l'employeur face aux employés. Nos membres ont fait et font tout ce qu'ils peuvent pour garder cette industrie en vie et ce n'est pas encore assez* », a conclu M. McLean.

Le SCEP-FTQ représente près de 20 000 travailleurs et travailleuses de l'industrie de la forêt et de la transformation du bois au Québec et est le plus important syndicat de ce secteur. Il est aussi affilié à la plus grande centrale syndicale québécoise, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

-30-

Source : Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ)

[www.scepquebec.qc.ca](http://www.scepquebec.qc.ca)

Pour information : Marie-Andrée L'Heureux, représentante nationale, (514) 916-7373 ou Martin Lavoie, président, section locale 375, (418)296-6354 (cell) ou (418)296-5940 (bur.)